Un souffle d'Amérique à Brassioux

Les allées aux noms de fleurs ont pris la dénomination des états américains. Pour se rendre aux premiers American Days, les automobilistes traversent donc le Kansas, la Floride ou l'Alabama. De quoi entrer tout doucement dans l'ambiance. Sur le site de la fête, autour du gymnase de Brassioux, le drapeau américain a été hissé. Les haut-parleurs crachent des sons de musique country. Quelques passionnés déambulent santiags aux pieds et stetson sur la tête. Un vent venu de l'Amérique des années 50 souffle sur le quartier de Déols, qui revit ses belles heures jusqu'à ce lundi 9 juin.

Paul Pluviaud, 92 ans, ancien conseiller municipal, presse le pas pour se rendre à la première conférence de la journée consacrée aux « Américains et la libération de l'Indre en 1944 ». *« J'ai hâte. On va se rappeler les bons souvenirs »*, lance avec enthousiasme l'octogénaire, qui s'empresse de rappeler qu'il a participé *« à la fabrication de la première piste pour les avions et à la construction de la route en ciment, devenue la rocade ». « J'ai aussi assuré le transport de matériels d'avions et de diverses marchandises pour la base américaine, à l'extérieur des frontières »*, poursuit le retraité. Il garde un souvenir attendri de ces seize années (1951-1967) de présence américaine à Châteauroux.

Devant la maquette d'époque du quartier Brassioux à Déols, les habitants peuvent consulter le livret où sont répertoriés les noms de tous les soldats américains qui ont occupé leurs maisons.
Photo NR, Martine Roy)

Les noms retrouvés à partir de vieux annuaires téléphoniques

Pour d'autres, qui n'étaient pas encore nés à cette période, ce bond dans ce passé proche permet d'en apprendre plus sur le passage des soldats de l'US Air Force et l'empreinte qu'ils ont laissée localement. Une trace encore vive dans le lotissement de Brassioux, dont les 370 maisons ont été bâties pour loger les officiers. Les Américains sont partis mais les habitations sont restées. Et leur histoire suscite aujourd'hui la curiosité des propriétaires qui leur ont succédé.

Venue avec son dernier né dans les bras, une jeune maman cherche sa maison sur la maquette reproduisant le quartier, à l'époque des Américains. Chaque petite maison est identifiée d'un petit rectangle assorti d'un numéro. *« La mienne, c'est la n° 59 »*, lance la jeune femme avant que Jean-Jacques Berenguier, président de l'association Les Amis de la Martinerie, ne l'encourage à consulter aussi le livret mis à disposition. *« Il contient le résultat des recherches de l'un de nos bénévoles, Yves Bardet. Il a consulté les annuaires téléphoniques de 1959 à 1967 pour retrouver le nom de tous les Américains qui ont habité le quartier. Maison par maison. »*

Le visage de la jeune maman s'éclaire. *« Depuis le temps que je cherchais cette information ! C'est génial. C'est déjà tellement émouvant de se dire qu'on habite dans un lieu chargé d'histoire. J'ai toujours eu envie de savoir qui ils étaient. »* Trois noms d'officiers, tous des majors, sont associés à sa maison, qui appartenait auparavant à ses grands-parents : Broderick, Kimerer et Dunn. *« À présent, je vais chercher sur Internet pour mettre des visages sur ces noms. On ne sait jamais, peut-être que l'un d'eux est célèbre outre-Atlantique. »* Pour cette habitante de Brassioux, le rêve américain ne fait que commencer.

Martine Roy

Brassioux American Days, à Déols, lundi 9 juin. Entrée gratuite. Expositions, conférences, marché américain, démonstrations (football, danses, initiation au tennis et au pickleball), marché de producteurs du pays (10 h à 16 h), village gourmand, concerts et spectacles, animations (flippers, structures gonflables, expositions BD, concours de bras de fer, etc.)